

Olivier Allain. « Un appel au secours »

Hervé Queillé

Olivier Allain, agriculteur, vice-président de la Région en charge de l'agriculture, président de la Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor et ex-syndicaliste, considère qu'on se trouve face à une crise de l'élevage d'une ampleur jamais vue depuis 50 ans.

> Êtes vous surpris par cette crise et la détermination des éleveurs ?

Elle était prévisible. L'agriculture a connu beaucoup de crises mais celle-ci est d'une ampleur sans équivalent depuis 50 ans. La différence, aujourd'hui, est que de nombreux exploitants - bien plus que les



Photo Nicolas Créach

25.000 cas avancés par le ministre - se retrouvent dans des situations irréversibles. Ce qui explique l'ampleur des manifestations. C'est un appel au secours de personnes désespérées. Des agriculteurs de 50-55 ans, qui se retrouvent sans ressources en bout de carrière, ou des jeunes, qui démarrent avec un

avenir grillé, ce n'est pas acceptable !

> Quelles sont les causes ?

L'Europe s'est désengagée et ne propose plus d'outils de gestion de crise. Jusqu'alors, on pouvait stocker les excédents de production et les cours remontaient. Aujourd'hui, il n'y a même plus de quotas laitiers. Les produits agricoles sont soumis à l'économie de marché, selon l'offre et la demande. Cela ne fonctionne pas quand les règles ne sont pas les mêmes pour tous. On le voit avec le porc espagnol, qui arrive en France à prix cassé.

> Quelles sont les solutions ?

Pour le porc au moins, vu que la plus grande part de la production se fait en Bretagne, l'urgence passe par le regroupement des neuf groupements de producteurs en une ou deux structures, afin de mieux s'organiser pour vendre et obtenir des prix plus élevés. Mais, à côté de

cette proposition conjointe des chambres d'agriculture, des éleveurs et des organisations syndicales, il faut aussi que la grande distribution fasse un effort. C'est possible ; on l'a vu cet été. Quand on veut, on peut. Il faudra aussi qu'elle informe les consommateurs sur l'origine des ingrédients des produits transformés.

> Comment la Région peut-elle soutenir les producteurs ?

La Région est prête à soutenir cette démarche d'association d'organisations de producteurs. Par ailleurs, elle utilise les fonds européens (50 M€) dont elle a la charge, plus 25 M€ de fonds propres, pour aider les exploitations à se moderniser pour être plus compétitives, notamment sur les économies d'énergie. Elle passe aussi des contrats avec les éleveurs qui veulent mettre en place des mesures agro-environnementales. Mais cela ne sert à rien si les prix ne remontent pas.